

La conciliation de l'Orangerie

Malgré l'accrochage rhétorique, les divergences entre assurés et employeurs s'apaisent. Le ministre est sur la bonne piste : il entend limiter la hausse des cotisations.

Hier après-midi s'est tenue à l'Orangerie du Parc du Domaine thermal de Mondorf-les-Bains la réunion d'automne de la quadripartite. Mars Di Bartolomeo constate un rapprochement entre les positions des assurés (syndicats) et celles des employeurs, représentés par les fédérations patronales.

De nos journalistes
Jean Rhein et David Marques

Le ministre de la Santé avait convié les journalistes à un point presse, à l'issue de la réunion quadripartite d'automne, qui débutait avec quelques minutes de retard, vers 15 h 15, pour se terminer selon l'horaire prévu, vers 17 h 30. Pas beaucoup de temps pour aborder les sujets controversés. Mars Di Bartolomeo a convié René Pizzaferrri, Pierre Bley et Jean-Marie Feider à prendre place à ses côtés. Ils ont répété les positions maximalistes : Pierre Bley énonce les

desiderata du patronat : «Ne touchez pas aux cotisations!» et René Pizzaferrri réplique aussitôt : «Nous pensons que le dé plafonnement des cotisations résoudra le problème du financement et de l'alimentation du fonds de réserve.» Sur les questions épineuses, l'entente semble planer dans la salle.

Le relèvement des cotisations d'assurance maladie est-il vraiment nécessaire? Les paramètres économiques ont changé depuis le début de l'année. «Et on aura la liberté d'aborder les questions vraiment structurelles», promet Mars Di Bartolomeo.

Les pistes de réflexion se précisent encore mieux : quelles participations peuvent être requises auprès des différents acteurs du système de santé du Luxembourg? Faudra-t-il absolument renflouer le fonds de roulement de la CNS? Et Pierre Bley pose la juste question, où le syndicaliste semble le rejoindre : «Faut-il vraiment aug-

menter les cotisations pour renflouer un fonds de roulement?»

➤ **Bipartite : «On pourra discuter de tout»**

Le ministre de la Santé a appris la leçon qu'il faut se montrer toujours prêt au dialogue. Il a pu renouer, hier, le dialogue avec les partenaires sociaux. Qui le gratifie d'une large compréhension pour la poursuite de sa réforme des soins de santé. Alors que la tripartite du début de l'année avait exclu les questions de Sécurité sociale dans un sens large et après les accords «bipartite I» avec les représentants des syndicats («report de l'indexation automatique jusqu'en octobre 2011»), voilà que le ministre de la Santé se montre conciliant à propos de la hausse des cotisations d'assurance maladie-maternité. «Pas 0,2 % mais plutôt la moitié, tout au plus», dit Mars Di Bartolomeo, tout en laissant entendre «qu'on peut

parler de tout». La situation économique a changé; d'autres ouvertures se dessinent.

Les dés se jouent samedi, lors de la deuxième rencontre dite «bipartite» (cette fois : gouvernement et représentants du patronat). On verra si les patrons sortent souriants de la Maison de Bourgogne. On a renoué avec l'esprit de dialogue à l'Orangerie de Mondorf. Mais ce n'est qu'un signe précurseur, «ce n'est pas la fin de la crise!»

➤ **AMMD : la grève qui tourne à la débâcle**

De l'Orangerie, les seuls qui sont sortis, hier, les visages crispés, étaient les médecins et médecins-dentistes (AMMD) (*lire également ci-contre*). Comment s'en sortiront-ils, de la grève dont ils avaient annoncé qu'elle serait «illimitée»? Ils n'ont guère participé à l'avancement du débat.